

L'ACTION DE PIE X.

Mgr Rouard, évêque de Nantes, vient d'écrire une lettre portorale sur le jubilé sacerdotal de Pie X. Nous en détachons cette page :

“Quels actes admirables cette foi ardente a déjà inspirés à Notre Saint-Père le Pape ! Des esprits audacieux, en révolte contre l'enseignement traditionnel de l'Eglise, voulaient nous ravir le Christ de l'Evangile, si beau et si bon, sa doctrine, si bien en harmonie avec les grandeurs et les faiblesses de notre nature, son Eglise, épouse de son cœur et mère de nos âmes. C'était la ruine du christianisme vénéré par le génie pendant dix-neuf siècles. Avec l'assistance divine promise aux successeurs de Pierre, Pie X a conjuré cette ruine. Par le glaive de sa parole lumineuse et enflammée, l'Eglise a vaincu l'hérésie la plus funeste.

Et, de la même voix qui flétrit si énergiquement l'erreur, il presse avec l'accent de la plus tendre piété, les âmes chrétiennes de se nourrir de Notre Seigneur Jésus-Christ, dans la sainte communion. C'est la pensée qui a présidé à une série d'actes du suprême Pasteur dont le but est de dissiper les préjugés et d'écarter les obstacles qui éloignent les multitudes de la Sainte Table. Nous vivons à une heure qui nous rend nécessaire la force des martyrs ; Pie X nous montre la communion quotidienne où ces héros la puisaient, comme une condition du salut des âmes et de la société à l'heure actuelle. Notre Seigneur Jésus-Christ, en instituant la sainte Eucharistie disait ; “Prenez et mangez, buvez tous de ce breuvage” ; son auguste représentant répète son invitation avec sa tendre charité.

Cet adorable Sauveur fut divinement bon et secourable à tous, mais les pauvres et les souffrants furent ses préférés. “J'ai pitié de cette foule”, dit-il à ses apôtres, en arrêtant ses regards émus sur la multitude populaire qui le poursuit de ses instances. Cette tendre commisération vit au cœur de Pie X, l'enfant du peuple, l'humble vicaire et le modeste curé qui a connu les joies, mais aussi les angoisses de la pauvreté. L'une de ses plus actives sollicitudes, c'est l'adoucissement de la condition des travailleurs. Très digne héritier de la pensée